

RÉSUMÉ

Dialogue entre Océane et son grand-père : elle participe au service civique de l'eau et forme les citoyens à l'outil « Plouf Net » pour détecter les polluants. Ce dispositif, né en 2026, a permis une dépollution massive. Le parlement de l'eau, mis en place en 2035, permet une gouvernance partagée et réactive. En 2050, Océane devient représentante de son bassin au parlement.

ENJEU gouvernance et connaissances

OCEANE ET LE PLOUF NET

Anglet, 18 heures Océane rentre de son service civique de l'eau.

Papi Jacques : Salut ma petite !

Océane : Salut, papi Jacques ! J'ai participé à la formation des lycéens sur l'utilisation du dispositif de contrôle de l'eau. Dis, Papi, tu connaissais la personne qui a fait ce dispositif ?

Papi Jacques : Oui, c'était le collègue du labo de recherche et développement d'à côté, ça ! Il a commencé à travailler dessus en 2026, figure-toi, quand plus de cent millions d'euros ont été débloqués pour révolutionner la gestion de l'eau en France, finalement.

Océane : Ah oui, et est-ce que c'était avant la création du parlement de l'eau ?

Papi Jacques : Il me semble bien. Oui, le parlement a été créé en 2035, le jour de ton anniversaire, le jour de tes trois ans. J'étais ému de ce symbole, ma petite.

Océane : Mais qu'est-ce qui s'est passé en fait entre 2026 et 2035 ?

Papi Jacques : Eh bien, (*Papi Jacques soupire et se gratte la tête*) C'est une longue histoire.
L'éducation à l'eau a été introduite à tous les niveaux d'enseignement dès 2026. En 2030, mon collègue a créé un dispositif portatif et peu coûteux.



Le nom a longtemps été cherché. Et on a fini par dire "plouf net". Donc ce "plouf net" il permet d'analyser tout type de polluants dans l'eau.

Océane : D'accord, le "plouf net" ok, mais le service civique dans tout ça, est-ce qu'il était obligatoire aussi, comme aujourd'hui ?

Papi Jacques : Ben en fait, d'abord des millions de personnes, à travers des sciences participatives, ont permis de faire un état des lieux des masses d'eau sur tout le territoire grâce à ce petit "plouf net"
Et puis le service civique, il a commencé au même moment et il était dédié au départ à la formation des citoyens.

OCEANE ET LE PLOUF NET

Océane : Ah oui, c'est ça, c'est ce que je fais en ce moment. Moi, je forme les citoyens, au “plouf net”. D'accord, mais dans deux mois, je vais jouer un autre rôle. Je vais être la représentante de notre bassin de vie, le BAB au parlement de l'eau. Je vais ainsi pouvoir participer aux décisions prises sur la gestion de l'eau.

Papi Jacques : C’est super tout ça. As-tu accès à de nouvelles données sur l'efficacité des mesures de dépollution ?

Océane : Oui, oui, parce qu’on a atteint les 90% de dépollution. Combien c'était à l’époque ? Il me semble que tu as été au parlement ?

Papi Jacques : Mais oui, alors moi, quand j'étais au parlement, en 2045, nous avions atteint 60% de dépollution grâce aux nouvelles règles.

Océane : Oui, et à l'époque, le parlement, c'était, comme aujourd'hui, la composition ?

Papi Jacques : Eh bien, oui, alors, comme aujourd'hui, toutes les catégories d'âge et de profession, bon, évidemment tous les âges, dans la mesure du possible, sont représentées de façon à ce que les décisions soient le plus justes et représentatives possible.

Océane : Ah oui, c'est vrai que j'ai entendu parler d'un nouveau cas. Ils ont installé une usine dans le BAB. En fait, il y avait de potentiels nouveaux polluants qui étaient détectés par le “plouf net”.
Et ce qu’il s'est passé, c'est qu'il y a eu une décision d'arrêter l'activité, mais l'entreprise a été accompagnée pour pouvoir transformer la façon dont elle produisait. C'est assez bien.

Papi Jacques : Ben écoute. Je suis vraiment content de tous ces changements qu'on a pu faire avec l'implication de tous nos citoyens, pour un résultat si beau et une bonne qualité pour mes petites filles et une quantité bien répartie pour tout le territoire.

